

Les Rameaux ou dimanche des Palmes : fête de l'Entrée messianique du Christ à Jérusalem

Nous allons entrer samedi soir dans les grands jours saints, les plus saints et sacrés de l'année liturgique, au cours desquels le Christ accomplit le salut du monde, c'est-à-dire de l'humanité et du cosmos.

Le premier grand office sera celui des **Vêpres de la résurrection de Lazare, samedi 4 avril en vigile des Rameaux, à 18h**. Pourquoi ces vêpres et sous cette forme ? D'abord, au plan théologique, la résurrection de Lazare, l'ami du Christ, est extrêmement importante, non seulement en raison de la grandeur du miracle (le corps du défunt était en décomposition : « il sentait déjà », et le Seigneur l'a accompli devant une foule de gens venus de Jérusalem, toute proche), mais encore parce que c'est cet évènement qui a provoqué directement la condamnation à mort du Seigneur par le Sanhédrin¹.

Cet office du « Samedi de Lazare » vient de Jérusalem. La célébration solennelle de la Résurrection de Lazare est devenue ensuite un des trésors du rite byzantin et se fait habituellement le samedi matin de la veille des Rameaux. L'Occident ignorait cet usage liturgique. Lors de la restauration d'une année liturgique occidentale au sein de l'Orthodoxie à partir de 1946, L'évêque Jean, considérant que c'était une déficience occidentale, avait emprunté cet usage à l'Orient et avait solennisé ce mystère sous la forme d'une messe de vigiles des Rameaux, le samedi soir, conformément à l'usage liturgique occidental. Mais il est inenvisageable pour une petite paroisse comme la nôtre (et qui n'a pas la maîtrise de ses locaux) de célébrer une liturgie un samedi matin, ni même un samedi soir, lorsqu'il y a une liturgie diurne le dimanche. C'est pourquoi nous avons élaboré, depuis plusieurs années, des Vêpres de la résurrection de Lazare (à partir des textes de la liturgie) mais en y incluant l'Évangile (qui est un des plus longs de l'année), suivi de l'*Immolatio*² du propre (comme dans une liturgie occidentale des Présanctifiés).

Le **dimanche 5 avril**, nous allons célébrer **les Rameaux**, appelés **dimanche des Palmes** en Orient (de même que dans les missels latins³), ce qui est un terme plus significatif. Pendant des siècles, il n'y a rien eu de particulier, au plan liturgique, ni à Rome ni à Constantinople. Les rites spécifiques de cette fête viennent de Jérusalem, où les fidèles acclamaient l'évêque de la ville assis sur un âne : ils ont été ensuite empruntés (et adaptés) par le rite des Gaules. Ce n'est qu'à la fin du 1^{er} millénaire que ces rites ont été adoptés par Rome, après l'interdiction du rite des Gaules par Charlemagne et ses successeurs et lors de la fusion des deux rites dans le missel romain. Tandis que dans le rite byzantin, il n'y a jusqu'à nos jours qu'une courte bénédiction des Rameaux, pendant les vigiles⁴.

Dans le rite des Gaules, on célèbre d'abord très solennellement la bénédiction des rameaux, dans l'église, au cours des laudes, puis on sort dehors en procession et on referme les portes de l'église, dans laquelle restent les enfants. Ensuite, après un très beau chant composé par Théodulphe d'Orléans au 9^{ème} s. (le « *Gloria Laus*⁵...»), a lieu un dialogue entre le prêtre et les enfants, qui représentent simultanément les enfants de Jérusalem acclamant le Christ dans le Temple, et les anges acclamant le Christ lors de son entrée dans le Temple supra-céleste à l'Ascension (il y a une analogie entre les deux fêtes), basé sur le psaume 23 (He 24), qui est un des 3 psaumes des Rameaux. Enfin le prêtre, suivi par tous les fidèles, entre solennellement dans l'église, symbolisant l'Entrée du Christ à Jérusalem. Et l'on enchaîne sur la liturgie (qu'il serait plus logique de célébrer en rite occidental).

Nous commencerons la bénédiction des rameaux vers 10h15. Il est important que les parents viennent avec leurs enfants (et adolescents). Il y aura des rameaux pour tout le monde, mais vous pouvez aussi en apporter de votre jardin (du buis, parce que c'est l'usage, mais aussi du laurier en raison de son caractère symbolique⁶). Après la liturgie, vous pourrez ramener vos rameaux bénits dans vos maisons : ils sont une protection spirituelle.

Père Noël TANAZACQ

(1) Le Sanhédrin était l'instance suprême juive, religieuse et politique, composé de 71 membres et présidé par le Grand Prêtre. Il se réunissait deux fois par semaine dans le Temple de Jérusalem.

(2) Qui correspond à la préface romaine ou à l'anaphore byzantine

(3) *Domenica in palmis* (gélisien) ou *ad palmas* (grégorien), appelé aussi parfois « dimanche de l'Hosannah ».

(4) Toutefois, le rite solennel de l'Entrée du Christ dans le temple est passé dans le rite byzantin, mais uniquement dans l'office de la dédicace d'une église.

(5) « Gloire, louange, honneur à Toi, ô Christ Roi rédempteur... »

(6) Symbole de victoire (la « couronne de laurier »)